

## Le dernier des Attoun

Le cent vingt-huitième livre d'une collection créée en 1978 par Lucien et Micheline. Je me dis, mais enfin Moreau, seras-tu toujours le dernier des Attoun ? Car en 2002 Lucien programme *La Croix St Gilles* sur France Culture dans les « Perspectives contemporaines ». C'est mon premier texte et la dernière fiction qu'il programme. *Des idiots nos héros* est le dernier *Tapuscrit* publié à Théâtre Ouvert sous la direction de Micheline et Lucien et le premier sous le nom de Moreau. Bon. Je pourrais y voir un signe mais je fais mine de rien.

Cela me ramène à ce 128e *Tapuscrit* l'air de rien donc et surtout au travail de l'écriture de théâtre avec Théâtre Ouvert. L'écriture de *Des Idiots nos héros* fut une longue traversée. D'abord ce furent 5 textes écrits à partir de *De la blessure*. Traversée déjà en lui même puisque ce texte referme en lui les cinq autres que je ne connais pas encore au moment de l'écriture. Bon. Je me dis. Je me dis j'écris ce texte et puis je l'envoie à Théâtre Ouvert. Puis j'écris un autre texte sur le même thème avec un autre point de vue puis je l'envoie à Théâtre Ouvert. Puis j'écris un autre texte avec encore un autre point de vue etc. Et cela cinq fois. J'avais lu dans un livre de Christian Gailly qu'il écrivait une nouvelle par jour et j'ai eu envie d'écrire une pièce par semaine pour me mettre au travail. J'écrivais et j'envoyais, j'écrivais et j'envoyais. Et puis après j'ai eu envie d'assembler ces pièces, et je me suis dit qu'au fond c'était une seule et même pièce : *Des Idiots Nos Héros*. Dans ce texte il y a quelque chose de dérangeant. Je ne crois pas que ce soit la forme ni le fond. Je crois que ce texte est un texte de corps, il est de ce point de vue fait pour le plateau. C'est une parole de plateau à la manière d'un théâtre classique, c'est-à-dire, un théâtre de parole et d'action, d'action de la parole, un texte d'engagement de la parole donc de l'acteur. Donc non, pas dérangeant, un texte engageant. En travaillant sur ce texte j'ai voulu aussi dire mon appartenance à ce théâtre de corps. Je travaille depuis 2002 (première diffusion de mon travail d'écrivain dans la programmation de Lucien Attoun pour France Culture) à faire entendre une réalité du plateau par le texte. Régir l'écriture en somme. Pendant l'écriture de *Des idiots nos héros*, j'ai beaucoup travaillé sur cette idée là, de régir la parole, et j'ai pensé qu'il fallait, en plus d'écrire les textes, guider les praticiens dans ce sens. J'ai donc alors pensé à élaborer ce que j'appelle « L'acteur-régisseur ». Une pratique qui consiste à appréhender la phrase dans ce qu'elle a de plus dénudée et d'en faire théâtre, la phrase et le corps de l'acteur. Tout ceci est le travail de douze années. Pendant l'écriture encore de *Des idiots nos héros* m'est venue l'idée aussi d'un engagement plus fort encore, mon travail et ce depuis ce dernier texte, l'envie de travailler, de l'écriture au plateau sur les questions du dilemme, du désaveu.

Ce 128e livre de cette collection *Tapuscrit* est pour moi une grande fierté. Je regarde le chemin parcouru depuis le 106e livre paru dans cette même collection portant le titre *Les Habitants*. J'ai été mis au travail. Je construis ce que j'appelle mon théâtre et quand ma maman me demande « fais-tu toujours ton théâtre ? » je lui réponds qui oui, je le fais toujours.

**Moreau**

Cet article est paru dans le Journal en ligne de Théâtre Ouvert saison 2013-2014